

CV100 !... et puis après ? CV100! . . . And what comes next?

Jacques Doyon

Numéro 100, printemps-été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78495ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2015). CV100 !... et puis après ? / CV100! . . . And what comes next?
Ciel variable, (100), 5–5.

CV100 !... et puis après?

Publier en 2015 un magazine d'art contemporain spécialisé en photographie demeure plus que jamais pertinent, comme le démontre le nombre important de revues, de galeries, de centres d'exposition et d'événements (Mois de la photo et rencontres photographiques en tous genres) qui existent et se créent partout à travers le monde autour de l'image photographique.

Nous n'en sommes plus, bien sûr, au temps des débats pour la reconnaissance de la valeur artistique de la photographie. Celle-ci occupe désormais une place centrale dans les pratiques artistiques contemporaines et ses œuvres sont bien intégrées aux collections muséales. Plusieurs de nos grands musées ont par ailleurs développé des collections qui s'attachent à retracer différents aspects de son histoire. Il n'en demeure pas moins que la création d'un véritable musée de la photographie semble toujours apparaître comme un objectif hors d'atteinte pour notre milieu – notamment après le retour du Musée canadien de la photographie contemporaine dans le giron du Musée des beaux-arts du Canada. Aussi la création récente d'un important centre d'exposition et de recherche sur la photographie à l'Université Ryerson représente-t-elle un moment marquant. Qu'une telle institution s'enracine dans le monde universitaire est fort révélateur de la légitimité croissante du champ des études photographiques au sein de nos universités et de la vitalité des réflexions qu'il suscite.

L'image photographique est partout présente dans la société et la compréhension de ses mutations récentes pose d'importants défis. La multiplicité de ses états, de ses statuts et de ses usages impose une lecture transversale – dans la lignée des *cultural* et *visual studies* – qui permet d'interroger et de croiser les pratiques d'un monde de l'art spécialisé avec celles des cercles professionnels (le photojournalisme et le documentaire au premier chef, mais aussi le judiciaire, le scientifique et les médias) et celles qui relèvent du personnel et du vernaculaire. De plus, la mutation numérique des images, leur multiplication et leur circulation accélérée dans les réseaux, les possibilités illimitées d'appropriation, de transformation et de partage que cela permet ouvrent à un nouvel état de l'image, enfin pleinement distancié par rapport au réel, qui nous oblige à réévaluer et à relégitimer les champs de l'art et de la culture.

La situation actuelle laisse également entrevoir un nouvel état de la culture, au sein duquel l'art se verrait de plus en plus associé au divertissement, au tourisme et à la spéculation financière et sa dimension de recherche, emportée dans la foulée d'une remise en question de l'autonomie des champs de pratique intellectuelle. Ce qui apparaît ainsi comme une menace pour le devenir de l'art peut-il également advenir comme un défi, comme une ouverture? Plus qu'une simple défense, plus qu'une simple résistance, nos relectures doivent rendre la complexité des situations et des enjeux, replonger dans l'histoire, tenir à distance les lieux communs, réinventer nos façons de voir. Ce à quoi la diversité des pratiques d'un art contemporain devenu omnivore peut très clairement contribuer. Les défis demeurent nombreux. **JACQUES DOYON**

CV100! . . . And what comes next?

Publishing a contemporary art magazine specializing in photography in 2015 is more relevant than ever. Simply think of all the magazines, galleries, exhibition centres, and events (Mois de la photo and photographic encounters of all kinds) that exist and are being created all over the world around the photographic image.

Of course, the time has past for debates over recognition of the artistic value of photographs, which now occupy a central place in contemporary art practices and are well integrated into museum collections. Many major museums have also developed collections that retrace different aspects of the history of photography. Nevertheless, it remains that the creation of a true photography museum – notably after the Canadian Museum of Contemporary Photography was reabsorbed into the National Gallery of Canada – seems a goal that is out of reach for our community. The recent foundation of a major photography exhibition and research centre at Ryerson University was therefore a red-letter event. That such an institution is rooted in an academic environment is very revealing of the growing legitimacy of the field of photographic studies in Canadian universities and the vitality of the reflection that photography has provoked.

The photographic image thoroughly permeates society, and comprehension of its recent evolution offers important challenges. The multiplicity of its states, statuses, and uses imposes a trans-visual reading – along the lines of the fields of cultural studies and visual studies – that allows for examination and cross-fertilization of the practices in the world of specialized art with those of professional fields (photojournalism and documentary photography at the top of the list, but also photography in the legal, scientific, and media fields) and with areas related to the personal and the vernacular. In addition, the digital mutation and multiplication of images, and their accelerated circulation on networks – and the unlimited possibilities for appropriation, transformation, and sharing that this allows – open up to a new state of the image fully distanced from reality that forces us to re-evaluate and re-legitimize the fields of art and culture.

The current situation also gives us a glimpse of a new state of culture, within which art is more and more associated with entertainment, tourism, and financial speculation and its research dimension is swept away in a wave of questioning of the autonomy of fields of intellectual practice. Could what appears to be a threat to the future of art also be seen as a challenge, an opening? More than just defensiveness or resistance, our rereadings must encompass a rendering the complexity of situations and issues, re-exploring history, keeping common sites at a distance, and reinventing our ways of seeing. The diversity of practices of a contemporary art that has become omnivorous may clearly contribute to this. Many challenges are still ahead of us.

Translated by Käthe Roth

COUVERTURE ET / COVER AND PAGE 2
Denys Arcand & Adad Hannah
Les Bourgeois de Vancouver, 2015
six vidéos 4K transférées en vidéo
HD avec son stéréo / six 4K videos
transferred to HD video with
stereo sound

couverture : photographie de la production
par / cover : production photograph
by Adad Hannah

PAGE 4
Althea Thauberger
Marat Sade Bohnice, 2012
production théâtrale et vidéo HD /
theatrical production and HD video
47 min

photographie de la production par /
production photograph by Jan Faulkner